

Méditation pour le 22^{ème} dimanche ordinaire, 29 Août 2021

Jésus dit à la foule : « *Écoutez-moi tous, et comprenez bien. Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur. Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur.* » Il disait encore à ses disciples, hors de la foule : *'C'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses.'* »

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc 7, 1-23

Des pharisiens et des scribes, qui s'opposent déjà à Jésus, cherchent à le coincer en dénonçant des disciples qui ont omis de se laver les mains avant le repas. En période de pandémie, il est important de respecter les gestes d'hygiène. Mais Jésus va refuser d'en faire une polémique religieuse. Il faut bien sûr se laver les mains, mais sans en faire une obligation relevant du « sacré ». Il déplace ainsi des critères souvent associés au domaine religieux : on présente habituellement les religions comme opposant de manière tranchée le sacré et le profane, le pur et l'impur. Mais **la foi** à laquelle Jésus le Christ Fils de Dieu nous initie est d'abord **affaire de cœur** et non de classification des objets ou des nourritures. Notons que ce type de classification peut conduire à une culpabilité malade : est-on sûr d'avoir accompli jusqu'au bout toutes les prescriptions ? Un tel classement se trouve souvent utilisé pour dénigrer les autres qui ont flanché à propos de tel ou tel principe.

L'impureté n'est donc pas liée à tel objet ou à tel aliment, Jésus évoque le « *cœur de l'homme* », « *le mal qui vient du dedans et qui rend l'homme impur* ». Nous remarquons que la liste des « *pensées perverses* » concerne des relations faussées entre les humains. Nous sommes ainsi placés au cœur de la **promesse d'alliance** : la création sous le signe d'un amour qui se donne gratuitement, le salut manifesté par le Fils de Dieu qui donne sa vie pour nous. Nous-mêmes, créés à l'image et ressemblance de Dieu, nous sommes capables d'exercer une responsabilité raisonnée vis-à-vis des choses du quotidien et de partager cet amour qui nous est accordé avec surabondance. Le comble de la perversité pouvant être de se référer à des principes sacralisés en vue d'humilier, de mépriser ou même d'exclure nos frères et sœurs en humanité. Nous savons bien que des motivations religieuses, complètement perverties, peuvent aller parfois jusqu'à semer la mort.

Pour situer correctement l'engagement du cœur, il n'est pas inutile de distinguer faute et péché. Une faute peut être l'omission d'un acte responsable, ou le manquement à l'égard d'une obligation. Il s'agit donc d'un décalage objectif entre le bien visé et nos actes concrets, nos attitudes effectives ; tout cela appelant de notre part la correction de nos erreurs et un affinement moral continu. Quant au péché, il concerne d'abord les intentions qui guident nos décisions, nos actions, nos relations avec les autres ; il a également à voir avec le sens global que nous donnons à notre vie. Le **pardon de Dieu** vient justement restaurer notre cœur en sa capacité à faire le bien et à aimer en vérité.

Si du cœur humain peuvent surgir des pensées perverses et dévastatrices, nous reconnaissons en positif que notre cœur est vraiment capable de **choisir le bien** et de partager une vie belle et généreuse. Accueillons l'enseignement de saint Jacques (2^{ème} lecture) : « *Devant Dieu notre Père, un comportement pur et sans souillure, c'est de visiter les orphelins et les veuves dans leur détresse.* » Ainsi, la pureté du cœur se vérifie dans un engagement respectueux et généreux au service des autres.